

**Mr le député-Bourgmestre,  
Mmes & Mrs membres du collège et du Conseil communal,  
Les enfants des écoles,  
Mmes, Mrs.**

**Voilà donc terminée la commémoration annuelle de  
l'Armistice du 11 Nov 1918 dont c'est le Centième  
Anniversaire.**

**Il eut été anormal si en cette circonstance ns n'avions pas  
rendu un hommage aux troupes qui ont libéré nos villages  
et leur population durant les journées des 7 et 8 Nov 1918.**

**Ces jours-là, après 4 années de résignation, l'espérance  
de retrouver la liberté allait grandissante ; nos habitants  
étaient juste au courant d'une offensive générale lancée  
sur tout le front en cette fin d'été par nos alliés.**

**Les infos étaient imprécises, mais des indices ne  
trompaient pas : la nervosité et l'agressivité des  
occupants grandissaient, les soldats montant au front  
étaient de plus en plus âgés et ne chantaient plus, les  
ambulances venant de France étaient nombreuses sur la  
RN. L'espoir renaissait.**

**Depuis la fin Oct. le grondement des canons s'amplifiait et  
se rapprochait. On pouvait deviner que le front se situait  
vers Cambrai- Le Quesnoy ; le 1<sup>er</sup> Nov les lueurs des  
combats éclairaient l'horizon sur le Valenciennois.**

**L'ennemi installé au village préparait son départ, il  
saccageait les maisons bourgeoises qu'il avait occupées  
jusqu'alors ; il réquisitionnait les chevaux , vidait les  
basse-cours et les caves. Les soldats qui se repliaient,  
portaient les stigmates du combat.**

**De leur côté les paysans n'osaient plus aller aux champs  
et les mineurs ne pouvaient plus traverser la route pour  
aller travailler »à fosse » à Elouges ou à Boussu-Bois.**

**Et puis ce fut le bruit des armes légères qui se fit entendre. Des habitants de Quiévrain fuyaient et se réfugiaient chez nous ; ils rapportaient que des combats violents avaient lieu pour la prise des ponts sur les rivières Honnelles à Crespin, Quiévrain, Baisieux et Marchipont. A Thulin, 3 carrefours sautaient ainsi que les maisons proches.**

**Les voies du Ch de F étaient démontées, les matériaux du vicinal vers Quiévrain et les arbres encombraient la RN. L'aviation était de +en + active.**

**Cette fois : plus de doute les combats étaient en cours depuis Le Séminaire jusqu'à la Croix à Montroeuil ; c'est par là et de là qu'ils arrivent... .**

**Les allemands pratiquent un combat retardateur très efficace : chq m de terrain est défendu durement, mais nos alliés avancent non sans pertes. Ils avancent comme à Vimy et se retrouvent ds Thulin où ils ne rencontrent que des chiens qui hurlent et du bétail divaguant.**

**Une fois que les unités au contact avaient nettoyé le village et combattaient vers Hainin, les habitants sortirent de leur cave pour constater les dégâts et dénombrer les victimes. Puis, malgré tout, ce fut la joie et les drapeaux apparurent aux façades. La population accueillait ses libérateurs que beaucoup croyaient être des écossais, puisque portant le kilt et sonnait de la cornemuse, mais en fait, c'étaient le 42<sup>ème</sup> Rgt Highlanders du Canada.**

**Vingt-cinq ans plus tard, ma grand-mère, Louise-Adèle, me le racontait avec force détails comme, par exemple : Le bourgmestre Mr Grumiaux (de la brasserie) dont la maison abritait l'EM, les avait invités à souper et qq bonnes bouteilles furent débouchées ; les soldats étaient reçus chez les habitants, ds les nombreux cafés et estaminets ils dégustaient la « Grisettes » et la « Saison »**

**de nos brasseries. Les jeunes fumaient des cigarettes blondes, un luxe inconnus jusqu'alors.**

**Quand l'unité quitta Thulin, pour poursuivre vers Mons, leur drapeau fut béni par notre célèbre curé DERRIDER. Ce régiment avec 3 autres, constituaient la 7<sup>ème</sup> Brigade. Ces unités avait en fait, combattu sur tous les fronts depuis l'Yser, la Somme, Vimy, Arras. Pour la présente offensive, elles avaient franchi la »Ligne Hindenburg « début septembre et pris successivement Cambrai, Solesmes, Valenciennes en poursuivant vers Mons leur objectif ; Mons qui fut atteint et libéré le 11 Nov qqs heures avant le cessez-le-feu à 11 heures.**

**Avec les unités voisines ils constituaient le saillant de l'offensive. Cent kms en cent jours, des milliers de prisonniers et des canons pris à l'ennemi, une véritable épopée, nommée «LES CENT JOURS DU CANADA ».**

**Les jours suivants, nos villages libérés étaient traversés par un incessant charroi et par des colonnes de troupes venant de France par le Séminaire et progressant vers Mons.**

**De là , et en hommage à nos libérateurs le chemin de Montroeuil à Thulin fut baptisé : RUE des CANADIENS, laquelle rue se prolongeait alors jusqu'à l'actuelle Place des Français.(il n'est pas trop tard pour la rétablir)**

**Le 11 Novembre, la nouvelle de l'Armistice se propagea dans la liesse chez les thulinois et chez les soldats, la fraternité était totale, les canons s'étaient tus et à leur place, les orgues de barbarie et les cornemuses accompagnaient les fanfares.**

**Nous devons donc beaucoup à ces cousins du Canada où en Août 1914 l'armée comptait 3500 hommes ; en Nov**

**1918 ils étaient 600.000 dont 450.000 en France et chez nous. Malheureusement 60.000 d'entr'eux ne rentrèrent pas à la maison. C'étaient des BRAVES parmi les BRAVES !**

**Cent ans après : HOMMAGE DONC à nos libérateurs  
canadiens**

**Et tout spécialement à ceux qui sont couchés dans  
nos cimetières**

**RESPECT À LEURS CHEFS  
ET SALUT À LEUR DRAPEAU**



**O.DUPONT, à Thulin le 11 Novembre 2018.**